1982

"Puisque nous étions encore sous la neige mais en 82, l'idée du blanc restait présente. Et aussi le silence. Avez-vous jamais remarqué, à la campagne la différence du son, quand il fait très très froid et que tout est presque silence ? Nous avions des mésanges, des moutons, un tracteur et cela nous a inspiré "Deux Oiseaux chantent"; d'ailleurs nous aussi, nous n'étions que deux pour le tourner, le réaliser (comme pour le précédent d'ailleurs). Sauf que j'oublie une boîte à musique + Tarzan and Jane. Ce n'était pas vraiment de grandes productions !!!" (Dany, L'histoire de nos…. In *Chimaera* 1992)

Deux oiseaux chantent, 20' ; réalisation et production D. et J.L. Nyst ; U-Matic et Master ; archivé chez R.T.C
* Collections : A.A. ; C.F.B. inv. 17.608

"Deux personnages s'interrogent sur le chant de l'oiseau. L'un d'eux affirme qu'une page de texte en est l'origine. Le dialogue qui s'ensuit est évocateur d'une série d'images d'objets familiers et de la campagne de Presseux - Village sous la neige. L'influence du paysage hivernal oriente la conversation sur l'idée du blanc et du silence. L'action se ralentit. La situation de plus en plus calme va provoquer l'apparition du texte qui est à l'origine du chant de l'oiseau. Deux oiseaux chantent 100 x TCHIP TCHIP. Le chant de l'oiseau est un présage heureux pour un couple amoureux." (Feuillet Arc 1986 / Bio. selon...)

Texte (publié au feuillet catalogue de L'Autre Musée, Bruxelles, 1982) :
J. : Une page de texte est à l'origine du chant de l'oiseau.
Je vais boire un verre d'eau.
D. : Cela ne modifie en rien le chant de l'oiseau !
J. : Le texte raconte une histoire, une page d'histoire est à l'origine du chant de l'oiseau.
D. : L'histoire est-elle connue ?
J. : Quelle importance du moment que l'oiseau chante.
D. : Et si l'on venait à perdre le fil de l'histoire ? Le chant de l'oiseau serait interrompu ?
J. : Monsieur, mon métier est de bien conserver l'histoire.
D. : Conserver l'histoire est un curieux métier !
J. : Utile, Monsieur, car sans moi les oiseaux ne chanteraient pas.
D. : J'imaginais le chant de l'oiseau spontané, improvisé et non issu d'un texte figé.
J. : Attendez. Je vais trouver. Je me souviens à présent, différents éléments sont répertoriés. Il y a : un chapeau blanc – une étiquette à planter – un radis écrit – des ardoises – une rose toute saison – de la neige – une bobine de fil – un tampon encré – un tracteur – du son et du texte.
D. : Expliquez-moi, Monsieur, le fil conducteur qui relie entre eux des éléments aussi différents.
J. : La lumière, Monsieur.
D. : Alors, dites-moi, que s'est-il réellement passé ? Que raconte l'histoire ? Pourquoi finalement les oiseaux ont-ils chanté ? À l'origine il doit bien y avoir une pensée…
J. : Une pensée… Quelle belle idée.
D. : Monsieur, nous n'avançons pas ; faites un effort. J'aimerais connaître l'histoire.
J. : Ah oui, l'histoire…
D. : Monsieur, vous avez entendu ? On a tiré.
J. : On a tiré dans l'histoire ? Mais alors, l'histoire est trouée.
D. : Bien, admettons, l'histoire est trouée, il y a un assassin. Au lieu de simplifier le texte, vous y ajoutez un personnage. Dites-moi, vous n'auriez pas oublié une tronçonneuse, par hasard ?
J. : Monsieur, une tronçonneuse n'est pas un hasard ! Le fil conducteur est un tracteur.
D. : Là, Monsieur, je ne comprends pas, un tracteur ferait plutôt fuir les oiseaux.
J. : Mais il n'y a pas encore d'oiseaux. Je vous pose la question : qu'est-ce qui est irréversible ?

D. : Oh…certains vêtements… ou une situation calme. Une situation agitée ne convient pas.
J. : Une situation calme… et une situation plus calme que celle-là, c'est quoi ?
D. : Une situation très calme.
J. : Et une situation encore plus calme, c'est quoi ?
D. : Une situation très, très calme.
J. : Bien, imaginons une situation le plus calme possible, il ne se passe rien, il n'y a rien à voir.
D. : Un blanc quoi ?
J. : Oui, un blanc c'est cela.
D. : Mais un blanc combien de temps ?
J. : Un blanc sans temps ?
D. : Un blanc cent ans ? C'est beaucoup trop long.
J. : Vous n'avez rien compris. J'ai dit sans, en dehors et non cent, le chiffre cent issu d'une multiplication.
D. : Un blanc à l'extérieur. Il va neiger.
J. : Il a déjà neigé. Tout est blanc, surexposé.
D. : Cela peut durer ? …
J. : C'est arrivé…
D. : Il y a du monde, Monsieur ?
J. : Des ombres bleues comme le fond d'un encrier et puis un arbre auquel est suspendue une petite balançoire.
D. : Une balançoire pour l'histoire, Monsieur ?
J. : Vous avez deviné, les oiseaux vont arriver…
D. : Et le texte, Monsieur ? Où se trouve le texte ? Vous avez affirmé qu'une page de texte est à l'origine du chant de l'oiseau.
J. : Il est arrivé, Monsieur. Il est là, présent sur l'écran, aligné avec une étonnante rapidité.
D. : Que dit le texte, Monsieur ?
J. : Deux oiseaux chantent 100 x tchip tchip."